



PME & REGIONS

Après Le Havre, H2V lance à Fos un projet XXL dans l'hydrogène vert

NORMANDIE ET PACA

La société d'ingénierie indépendante annonce l'autorisation d'exploitation de son projet de production par électrolyse de l'eau au Havre.

Dans le même temps, elle dévoile un nouvel investissement de 750 millions d'euros à Marseille-Fos.

Claire Garnier

— Correspondante à Rouen

et **Paul Molga**

— Correspondant à Marseille

C'est le plus gros investissement industriel depuis la création de la zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer que viennent d'annoncer le Port de Marseille et H2V : la construction, pour 750 millions d'euros, d'une installation de production d'hydrogène vert au format XXL, la plus importante projetée à ce jour dans le monde avec une capacité de 600 MW.

L'usine sera progressivement déployée en six tranches à partir de 2026 et pleinement opérationnelle cinq ans plus tard. Elle produira 84.000 tonnes de gaz par an et doit permettre d'éviter potentiellement le rejet dans l'atmosphère de 750.000 tonnes de CO₂ et la création de 165 emplois directs.

H2V, filiale de la société d'investissement indépendante Samfi Invest

qui gère environ 1 milliard d'euros d'actifs dans l'immobilier et les énergies renouvelables, prévoit quatre ans d'études préalables : impact environnemental, géotechnique, concertation publique et ingénierie de raccordement électrique. Avec le port de Marseille comme co-investisseur, elle a créé une société de projet – H2V Fos – qui va investir environ 5 millions d'euros dans cette étape préliminaire.

Construire et exploiter

Rien n'est encore décidé sur le mode de financement de la construction proprement dite. L'usine profitera notamment des subventions de l'Etat, dans le cadre de son plan France Hydrogène doté de 7,2 milliards pour le développement de la filière. Elle pourrait également partager l'investissement avec d'autres industriels. « *Nous discutons avec l'écosystème industriel local* », dépeint Jean-Marc Leonhardt, directeur général de H2V.

Mais sa préférence va à la levée de dettes bancaires appuyées par la

réputation de sa maison mère, voire une introduction en Bourse. « *Ce modèle nous permettra de construire mais aussi d'exploiter le site* », anticipe le patron.

C'est que les besoins sont colossaux : H2V cible à court terme la décarbonation des grosses industries pétrochimiques et sidérurgiques, ArcelorMittal à Fos et les raffineries Esso et Petroineos que la réglementation va contraindre à passer à l'hydrogène vert. A eux seuls, ces trois sites pourraient absorber la totalité de sa production.

L'opérateur mise également sur la mobilité lourde du transport logistique et la propulsion maritime et fluviale dans un rayon de 300 km. Selon une récente étude, les besoins d'hydrogène estimés d'ici à 2030 sur l'emprise portuaire marseillaise s'élèvent à 105.000 tonnes, soit l'équivalent de 1,2 GW de production électrique, 10 % des ambitions de production nationales. A cette date, parie H2V, le solaire et l'éolien seront





suffisamment développés dans le sud du pays pour ramener le coût de l'énergie nécessaire au fonctionnement de son installation autour de 20 euros le mégawattheure – quinze fois moins qu'aujourd'hui –, son seuil de rentabilité.

Feu vert de l'Etat

H2V a de l'expérience : à 30 kilomètres du Havre, son premier projet vient de franchir une étape décisive. « **H2V Normandy** » qu'elle développe depuis 2016 à Saint-Jean-de-Folleville a obtenu le 10 janvier l'autorisation environnementale de l'Etat. Ce feu vert très attendu porte sur l'exploitation d'une usine de 200 MW d'hydrogène par électrolyse de l'eau avec de l'électricité d'origine renouvelable. « *C'est Air Liquide, à qui nous avons cédé notre projet, qui va maintenant construire cette usine et l'exploiter* » explique Jean-Marc Leonhardt. « *Ce projet est le plus avancé des dix projets que nous portons dans l'Hexagone totalisant 3 gigawatts.* » Outre Marseille, quatre ont été rendus publics : Saint-Jean-de-Folleville, Dunkerque, Saint-Avold et Fessenheim.

Les deux unités de 100 MW de la future usine devraient produire en 2025 quelque 28.000 tonnes d'hydrogène par an. Objectif, répondre aux besoins de la mobilité à hydrogène (camions, bus) et surtout à ceux de la raffinerie voisine d'Exxon à Notre-Dame-de-Gravenchon. Au lieu de recourir à de l'hydrogène « gris » – produit par Air Liquide à partir de méthane – pour désulfurer ses carburants, elle utilisera l'hydrogène « vert » produit par Air Liquide. L'enjeu pour le raffineur est de se mettre en conformité avec les normes européennes en matière d'émissions de carbone, transposées en droit français en 2021. ■

28.000

TONNES

La production annuelle d'hydrogène, en 2025, de la future usine du Havre.





Le projet d'usine de production d'hydrogène porté par [H2V](#) à Fos-sur-Mer. Illustration DR

